

Collectif européen Roumanie
11 et 12 avril 2018
Un coup de main d'Emmaüs Iasi, Roumanie

Participants :

Maryse Faure, **Emmaüs Chalon-sur-Saône, France**
Gilles Thèvenon, **Amis d'Emmaüs Roanne, France**
Aneta Onu, Dana-Maria Andron, Gelu Nichitel,
délégué national pour la Roumanie, Iustina Zaharia,
Leïla Thouret, Maureen Piot, Mélodie Saura, **Un
coup de main d'Emmaüs Iasi, Roumanie**
Ivett Szilagyi, Jean-Philippe Légaut, *référent du
collectif, membre du bureau d'Emmaüs Europe*, Sorin
Onica, **Frères Europa de Satu Mare, Roumanie**

John McGovern, Mark Boden, **Emmaüs Cambridge,
Royaume-Uni**
Isabelle Müller, **Emmaüs Berne, Suisse**
Vincent Gasparini, Vincent Potron, **Emmaüs Sion,
Suisse**
Lise Daviet, **secrétariat d'Emmaüs International**
Théo Robin, **secrétariat d'Emmaüs Europe**

Actualité des groupes

Les actualités des groupes sont rassemblées dans le tableau p. 5.

Le groupe de Târgu Jiu n'a pas pu être présent pour cette réunion et a envoyé quelques informations par mail. Il est évoqué qu'il est dommage que tous les groupes roumains ne soient pas présents, car il est important d'être ensemble pour développer Emmaüs Roumanie.

Emmaüs Bucarest

Elena devait venir mais n'a finalement pas pu être présente ; nous avons donc peu d'informations. Il est important de favoriser sa venue la prochaine fois.

L'association est créée, il s'agit donc de démarrer concrètement l'activité. Ils auront sans doute besoin d'argent pour démarrer le projet. Il est possible de se rapprocher du secrétariat d'Emmaüs Europe pour discuter des prochaines étapes pour la création du groupe.

Transports

La question de l'organisation et de la répartition des transports est posée, dans un souci d'équité entre les groupes mais aussi de valorisation des partenariats existants.

Un besoin de communication sur les besoins des groupes en termes de transports est évoqué. Il est proposé de :

- Créer un outil en ligne recensant les besoins des groupes et les transports reçus, pour améliorer la transparence ;
- Offrir la possibilité aux groupes, d'indiquer rapidement en ligne qu'ils ont reçu un transport, pour améliorer le suivi ;
- Eventuellement créer un groupe de discussions (WhatsApp par exemple) pour que les groupes échangent en direct.

Plusieurs autres idées sont avancées :

- Posséder un camion commun par pays pour réduire les coûts de transport. Attention, pour être rentable il devrait systématiquement circuler à plein ; ça demande de plus une importante logistique supplémentaire.

- Se rapprocher d'écoles de logisticien (comme Bioforce) pour nous améliorer. Cependant, à l'heure actuelle, la gestion des transports est très décentralisée et ne permet donc pas forcément une organisation centrale.

Enfin, il est rappelé que les communautés membres des collectifs européens ne sont pas les seules ayant des besoins.

A titre d'exemple, le fonctionnement du programme de conteneurs international est rappelé : chaque année, les groupes expriment leurs besoins, dont la liste est validée par la région (internationale). Les groupes peuvent envoyer leurs conteneurs à un groupe spécifique, pour ne pas nuire aux partenariats, mais lorsqu'un conteneur n'est pas affecté, Emmaüs International fait une proposition en suivant la liste priorisée par les régions. Par ailleurs, chaque groupe receveur a une « liste technique » recensant l'ensemble des informations nécessaires à l'envoi, ainsi que la liste de matériel qui l'intéresse.

Initiative citoyenne européenne

Lors de sa réunion de mars, le Conseil Régional d'Emmaüs Europe a décidé de soutenir l'initiative citoyenne européenne (ICE) « We are a welcoming Europe, let us help! ». Il s'agit d'une pétition avec un statut légal, qui oblige les instances européennes à l'étudier si elle parvient à réunir un million de signatures dans au moins 7 pays de l'Union Européenne. Il est possible de la signer en ligne, directement sur le site d'Emmaüs Europe : www.emmaus-europe.org. Plus d'informations sont disponibles auprès du secrétariat d'Emmaüs Europe.

Les participants ont discuté des possibilités de relai en Roumanie, où la société est généralement hostile à l'accueil de migrants. Les autorités sont ainsi réticentes devant les initiatives d'accueil proposées par les groupes. De même, les médias ne parlent pas d'immigration et il y a peu de centres d'accueil.

Cependant, cette ICE est volontairement peu engageante politiquement, et permet donc d'aborder le sujet, même avec des personnes plutôt opposées à l'idée. Les groupes expriment leur intérêt et le besoin d'avoir des outils et documents plus détaillés comme supports pour en parler.

Critères de solidarité

Présentation de la démarche :

Lors de l'assemblée mondiale de 2016, à Jesolo, les groupes du mouvement ont travaillé à récapituler les valeurs du mouvement pour voir comment elles se traduisaient concrètement dans nos actions. Trois constats majeurs ont été faits : il existe une grande diversité des actions, il est difficile de valoriser leurs impacts sur les territoires, et il est important que les actions de solidarité soient un levier de transformation pour agir contre les causes de la misère.

Suite à cela, et aux 10 principes d'actions présents dans le nouveau texte fondamental voté à Jesolo, un travail a débuté en vue d'utiliser ces principes comme grille de lecture de nos projets. L'idée est d'être capable de mieux expliquer et valoriser nos projets et leurs impacts, en mettant toujours au centre de nos actions les raisons qui nous poussent à agir. L'objectif est de montrer que les groupes Emmaüs mettent en place des alternatives pour venir en aide aux plus exclus, ce qui permettra de nourrir la parole politique, et affirmer que nous sommes porteurs d'alternatives.

Nos projets répondant généralement déjà à ces critères, il s'agit donc essentiellement de remettre l'accent sur certains principes centraux pour nous permettre de les valoriser et de porter plus largement des propositions de transformation sociale. Il s'agit également de remettre en lumière les

causes profondes contre lesquelles nous voulons lutter, afin de ne pas agir uniquement sur leurs conséquences.

Réactions :

Ces réflexions sont importantes, et nous gardons toujours ces principes en tête, mais l'énergie quotidienne va principalement dans la vie de la communauté, qui ne laisse pas toujours le temps de prendre ce recul. Il est cependant toujours important de nous rappeler à nous-mêmes les raisons qui nous poussent à agir, et les objectifs de notre solidarité.

Un point d'attention est soulevé : les critères permettront au conseil d'administration d'Emmaüs International de valider ou non les projets qui lui seront soumis. Or, la solidarité doit aussi se faire dans la spontanéité, il peut être dommage que les critères prennent le pas. Cependant, le CA ne peut connaître la situation locale de tous les groupes, et a besoin d'une grille de lecture commune pour analyser les projets.

Forum mondial des alternatives porté par les plus exclu.e.s

L'idée de ce forum a également émergé pendant l'assemblée mondiale de 2016, et a été validée par les groupes du mouvement. L'objectif est de faire entendre la voix des plus exclus, montrer les alternatives mises en place par les groupes Emmaüs et créer des alliances avec d'autres mouvements qui luttent contre la pauvreté.

Le forum se tiendra à Genève, en Suisse, du 17 au 20 septembre 2018, et environ 500 personnes sont attendues. Sont prévus :

- une marche d'ouverture dans Genève,
- des temps en plénière où des personnalités sont attendues (Jean Ziegler, conseiller à l'ONU sur les droits de l'homme notamment),
- ainsi que des ateliers sur lesquels tous les groupes sont sollicités pour proposer des thématiques et animer.
- Une demande de « side event » est également en cours pour pouvoir présenter au conseil des droits de l'homme les activités et combats d'Emmaüs.

L'idée est également de commencer à travailler avec des partenaires avec qui on aimerait s'associer dans le futur et porter des campagnes. Des alliés ont ainsi été proposés par chaque région. La liste de l'Europe sera validée par le bureau d'Emmaüs Europe, en avril, et des propositions de Roumanie, entre autres, seront étudiées.

Tous les groupes ont normalement reçu la plaquette de présentation du forum, le bulletin d'inscription (à renvoyer avant le 31 mai) ainsi que la fiche de proposition d'atelier :

- L'objectif est d'avoir un mélange entre salariés, bénévoles et compagnons (notamment).
- Quant aux ateliers, les groupes sont invités à proposer des thèmes sur lesquels ils travaillent pour animer des temps sur ces sujets. Il ne s'agira pas uniquement d'échanges de pratiques, mais également d'un lieu d'élaboration d'une parole politique à porter par la suite.
- L'hébergement se fera en partie en hôtel (en priorité pour les non-européens), et en partie via des hébergements solidaires, chez l'habitant (tradition d'accueil à Genève, et moment d'échange important).
- Le tarif dérogatoire s'adresse aux groupes qui auraient moins de moyen pour participer.

Autres actualités européennes et internationales

Les collectifs géographiques Pologne-Ukraine et Bosnie-Herzégovine auront lieu fin avril et début mai. Entre le 20 et le 23 juin, un collectif thématique migration et traite des êtres humains aura lieu en

Bosnie-Herzégovine et Croatie : au programme, une formation de MigrEurop, des visites de centres d'association qui travaillent sur ces thématiques et des temps de témoignage. Enfin, la formation Emmaüs Quelle Europe aura lieu comme chaque année à Cologne, du 3 au 6 juin. Pour tous ces événements, les inscriptions sont ouvertes auprès du secrétariat d'Emmaüs Europe.

Le salon de Paris n'aura pas lieu en 2018 (en raison de la baisse de fréquentation et du bénéfice). Un travail est en cours pour repenser le salon pour 2019. Il est évoqué le fait que ce salon n'est pas uniquement français mais international : il faut mettre l'accent sur cette dimension et communiquer dessus.

Le conseil d'administration d'Emmaüs International a décidé en début de mandature d'organiser un chantier de travail dans chaque région d'ici la prochaine assemblée mondiale. Le prochain devrait avoir lieu au Bénin en décembre. Il regroupera environ 40 participants, sera ouvert à tous les groupes, avec un objectif d'équilibre entre salariés, bénévoles et compagnons (qui auront la priorité). Il s'agira également d'un temps d'échange de pratiques ; plus d'informations à venir.

Prochaine réunion

La prochaine réunion du collectif aura lieu à Cambridge, au Royaume-Uni, en octobre 2018, la semaine du 22 au 26 ; la date doit encore être précisée.

Il est proposé que le prochain collectif en Roumanie soit à Bucarest avec le futur groupe.

Merci aux membres d'Un coup de main d'Emmaüs Iasi pour leur accueil et aux participants pour la richesse des échanges !

Une vidéo a été réalisée par le groupe suite au collectif ; elle est disponible sur ce lien :

https://www.sugarsync.com/pf/D3942006_06545816_7728909

Groupe	Amicii d'Emmaüs, Târgu Jiu	Un coup de main d'Emmaüs Iasi	Frères Europa, Emmaüs Satu Mare
<i>Principales activités</i>	<p><u>Magasin</u> : jusqu'à 300 clients par jour, tous les produits se vendent bien.</p> <p><u>Textile</u> : 20 % des vêtements collectés sont revendus, 30-40 % sont donnés à des personnes en difficulté, le reste est jeté. Peu de ramassage hors textile.</p> <p><u>Soutien social</u> : 50 familles avec enfants et personnes en difficulté reçoivent tous les 3 mois des vêtements, jouets, cartables. En parallèle, dons de matériel médical : fauteuils roulants, béquilles, matelas médicaux, lits.</p> <p><u>Communication</u> : publicités, bouche-à-oreille, flyers sur le marché.</p> <p><u>Chantier d'été</u> : envisagé. A destination des anciens enfants de la maison d'accueil soutenue par le groupe, sur des actions de communication.</p>	<p>30 compagnons accueillis sur les deux sites, pécule de 300 lei (augmentation prévue bientôt) et prise en charge des frais médicaux. 6 compagnons ont un statut salarié.</p> <p><u>Maraudes quotidiennes</u>, proposition de repas chauds et de vêtements à plus de 200 personnes vivant dans la rue, accompagnement social et administratif. Pour les repas, un partenariat avec un restaurant permet aux clients de faire un don ; ceci permet de couvrir intégralement les dépenses et de faire parler de l'action.</p> <p><u>Noël et Pâques dans la rue</u> : organisation de fête dans la rue, distribution de cadeaux pour les sans-abris.</p> <p><u>Maraîchage</u> sur le site de Popesti, avec deux services civiques en accompagnement des compagnons.</p> <p><u>Activités ludiques</u> pour les compagnons : foot en salle, patinoire, atelier théâtre, cuisine participative. Projections de film en partenariat avec l'institut français.</p>	<p><u>Activité sociale</u> : intégration de jeunes de 18 à 30 ans dans la société, grâce à un lieu de vie et de travail, une sécurité sociale, un suivi psychologique, voire psychiatrique, si nécessaire, l'organisation de groupes de discussion sur le vivre ensemble, le recyclage, l'hygiène...</p> <p>Un appui est apporté aux jeunes en procès contre les services de protection de l'enfance pour des mauvaises prises en charge, pour au moins lutter contre l'impunité.</p> <p><u>Marché aux puces</u> régulier dans la cour, ventes à bas prix.</p> <p><u>Dons</u> directs aux personnes en difficulté qui se présentent au magasin ; si possible en passant par les services sociaux qui connaissent et suivent les familles.</p> <p><u>Echanges</u> avec d'autres groupes Emmaüs : des jeunes sont partis à Cambridge, Etang-sur-Arroux, Montpellier, Krefeld. Notamment, un jeune a été formé à la réparation de vélos à l'atelier dédié de Krefeld et est maintenant presque à plein temps là-dessus à Satu Mare. 2 jeunes plus difficiles sont aussi partis en Suisse, à Berne et la-Chaux-de-Fond, pour un « deuxième départ ».</p>
<i>Dernières actualités du groupe</i>	<p><u>Locaux</u> : chauffage de la salle de vente mis en place. Pour améliorer l'isolation, le remplacement du toit est prévu, des panneaux isolants ont d'ores et déjà été achetés.</p>	<p><u>Equipe</u> : en octobre, recrutement de Dana, coordinatrice du programme de maraudes ; sera également impliquée sur les activités sociales. En parallèle, départ d'un responsable pilier de la communauté.</p> <p><u>Statut légal</u> : travail en cours pour</p>	<p><u>Activités</u> : développement du ramassage, avec plus de dons mais encore de mauvaise qualité. Nombre de clients en augmentation.</p> <p><u>Recyclage</u> : amélioration de l'organisation pour le recyclage et la réutilisation. Des filières existent pour papier, métal, verre et plastique, pas encore</p>

	<p><u>Activités</u> : amélioration de la qualité des vêtements récupérés.</p> <p><u>Equipe</u> : une assistante sociale embauchée à mi-temps en octobre.</p>	<p>demander la licence de service social.</p> <p><u>Territoire</u> : mobilisation prévue pour protester contre la fermeture pour travaux d'un centre d'hébergement, qui accueille 60 personnes, sans solution de relogement proposée pour l'instant.</p> <p><u>Activités</u> : métiers à tisser apportés par une bénévole suisse.</p>	<p>pour le textile.</p>
<p><i>Programme européen de solidarité</i></p>	<p>Actuellement, pas d'action dans le programme européen de solidarité.</p>	<p>Des problèmes bureaucratiques (corruption notamment) retardent le début du projet au Belvédère. Il est difficile d'avoir les informations de la part de l'architecte et du chef de projet, mais les documents devraient être prêts fin mai. Un RDV est prévu mi-avril avec le maire.</p> <p>Un chantier d'été sera ouvert de juin à septembre pour travailler sur ce projet, déjà environ 5-6 personnes inscrites pour le chantier, et un compagnon de Sion pour 3 mois. Les bénévoles seront en appui à l'entreprise qui coordonnera les travaux.</p> <p>Le raccordement à l'électricité coûterait 25 000 €, l'architecte a donc proposé d'étudier la possibilité d'installer des panneaux solaires.</p>	<p>Projet de construction de logements individuels pour les compagnons qui quittent le groupe (car licence de service social de SM ne permet d'accueillir que jusqu'à 30 ans). Un enjeu important est l'indépendance des compagnons, qui ont toujours vécu en collectivité. Une phase de transition est organisée, où les compagnons vivent dans un appartement loué par Frères Europa.</p> <p>Un terrain a été acheté pour 2 logements. Il permettra également d'installer un dépôt et 2 maisons supplémentaires dans de bonnes conditions. Le dépôt permettra de conserver un lien avec le groupe, mais également de faire des économies (la location actuelle coûte 750 €/mois). Les discussions sont en cours avec une banque pour obtenir un prêt de 40 000 €.</p> <p>Le projet a été soutenu par les groupes européens (7 500 €) et est maintenant soumis à la Fondation Abbé Pierre en complément (24 500 €).</p>
<p><i>Transports</i></p>	<p>En <u>2017</u>, 16 transports reçus.</p>	<p>En <u>2017</u>, 15 camions reçus, qui rapportent 19 300 €/mois. Pour la Suisse, 2 compagnons roumains viennent à la communauté sélectionner ce qui les</p>	<p>En <u>2017</u>, 8 camions reçus, qui rapportent environ 8 100 € chacun. (85 000 € sur l'année, en comptant le stock précédent et le ramassage d'environ un camion.) Cette moyenne est baissée par le camion</p>

	<p>30-40 % des vêtements sont <u>donnés</u>. En <u>2018</u>, le groupe prévoit de recevoir 18 camions.</p> <p>Toutes les marchandises <u>se vendent bien</u>.</p>	<p>intéresse (parmi les invendus).</p> <p>Le plus souvent, <u>les groupes envoyeurs paient</u> le transport.</p> <p>20 % des marchandises reçues sont <u>données</u> à des personnes en difficulté. En <u>2018</u>, le groupe a besoin de 18 camions.</p> <p>Les marchandises qui <u>marchent le mieux</u> sont la vaisselle et les meubles.</p>	<p>de ramassage qui est moins valorisé. Des membres du groupe participent à presque tous les chargements, ce qui permet un vrai échange et une meilleure adéquation du matériel avec les besoins.</p> <p>Le plus souvent, <u>Frères Europa paie</u> le transport, soit environ 2 300 € sans compter le séjour des compagnons. Mais le groupe ne paie pas de taxes grâce à la licence de service social.</p> <p>50 % des vêtements reçus sont donnés à des personnes en difficulté, 10-15 % des meubles. En <u>2018</u>, le groupe a besoin de 15-16 camions pour rester à l'équilibre, car le magasin et la clientèle se sont développés, et les ressources externes ont diminué.</p> <p>Les marchandises qui <u>se vendent le mieux</u> sont la vaisselle et les meubles.</p>
--	---	--	--